

Ippon Club Peja, le miracle Kelmemendi

Dans un pays encore neuf, un judo autrefois parmi les sports rois reprend ses marques et trouve ses nouveaux hérauts. C'est à Peja que ça se passe. L'EDJ s'est donc rendu dans le nouveau berceau du judo kosovar dirigé par l'étonnante fratrie Kuka.

TEXTES ET PHOTOS : ARNAUD FOUGÈRES

LE KOSOVO EN BREF...

- Superficie : 10 887 km²
- Population : environ 2 millions d'habitants dont 90% Albanais 10% Serbes et autres minorités
- Capitale : Pristina
- Grandes villes : Mitrovica, Prizren, Gjljan, Peja, Gjakova
- Indépendance déclarée le 17 février 2008 de la Serbie – reconnue par 70 pays à ce jour
- Monnaie : euro
- Frontières avec la Serbie, l'Albanie, le Montenegro, l'ancienne République Yougoslave de Macédoine.
- Religion majoritaire : islam
- Fédération de judo comprenant 11 clubs pour environ 300 licenciés

QENDRA SPORTIVO - REKREATIVE
IPPON



Le Ippon Sport Center – avec deux « p » comme le souligne maladroitement l'enseigne : c'est à Peja, dans un dojo, qu'une partie de l'avenir du Kosovo s'écrit.

À PRISTINA DÉJÀ, LA CAPITALE, le nom de Driton Kuka semblait bien dire quelque chose à quelques badauds sur le boulevard Mère Thérèse, artère principale de la ville... En arrivant à la gare routière de Peja, ville d'environ 85 000 habitants, quatre-vingt kilomètres plus à l'Ouest, aux abords des montagnes marquant les frontières de l'Albanie et du Montenegro, cette impression devient une certitude : le judo kosovar « *made in Peja* » a apporté sa pierre à un pays engagé sur la voie de l'émancipation. Auparavant cité prospère, l'économie de la ville est aujourd'hui sinistrée et seule la brasserie semble subsister. La guerre, a fait beaucoup de dommages dans le tissu industriel et malgré les privatisations, peu d'entreprises ont réellement repris une activité génératrice d'emplois. Mais le chemin du dojo, lui, est connu de tous dans les rues du marché : « *Suivez le courant qui longe la route, remontez la rue Aslan Ceshma, tortueuse, pour, au détour d'un virage, apercevoir le sigle "Ippon" inscrit en lettres stylisées rouges sur le fronton d'une maison carrée ancrée dans la pente...* » me décrit, dans un anglais imagé aux intonations très british, le patron d'un café. Depuis la rue, du rap US résonne. Des enfants jouent dans une piscine. Le dojo est jouté par quatre bassins, un complexe aquatique qui draine la jeunesse de la ville en cet été à la chaleur accablante. Le cadre semble idyllique, mais

un regard plus précis permet de percevoir la vétusté des installations. Seul le dojo échappe à la règle : les tatamis qui couvrent le sol sont flambant neufs, « *un don d'un club suisse* » m'explique Syka Kuka. La montagne en arrière-plan est magnifique. L'aîné des Kuka a débuté le judo au sein de l'école de police serbe à la fin des années 1970, puis, lorsqu'il a terminé sa formation, il est venu « *ouvrir un club de judo au sein de l'entreprise de pièces détachées auto-*